

lundi, 28 octobre 2013 09:51

Le retour du Tsar Nicolas II réincarné au MO ?

IRIB- Depuis la révolution du 30 juin, lorsque les sentiments ethniques étaient à la recherche

d'un endroit autre que Washington pour se retrancher, la plupart des analystes estimaient que ces sentiments se tourneraient, peut-être, après trois décennies, vers un endroit situé dans l'Orient. A l'époque, il y avait cette certitude que 99% du jeu était entre les mains des Etats-Unis d'Amérique. Dans la conjoncture actuelle, on fait état d'une visite imminente du Président russe, Vladimir Poutine, au Caire, la capitale d'Egypte, un homme qui se considère, dit-on, comme le Tsar Nicolas II et s'est fixé comme objectif de revitaliser la Russie du Tsar. Cette visite semble s'effectuer dans un proche avenir. Le Ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov est attendu, début novembre, au Caire. Sont nombreux ceux qui se posent la question suivante : Est-ce que la Russie a retrouvé sa place principale et est-ce que la Russie est à la recherche de ses intérêts matériels dans cette région ou cela a d'autres dimensions ? Ce sont autant de questions auxquelles il n'est pas facile d'apporter les éléments de réponse.



De nombreux analystes estiment que le visage pragmatique de la Russie l'a conduit à défendre ses intérêts. C'est dans le cadre d'une telle logique qu'elle n'a pas reculé d'un iota des eaux chaudes de la Syrie, un pays avec lequel Moscou fait du commerce à hauteur des milliards de dollars et lui envoie des armes. A cela s'ajoute la dernière base de la marine russe, vestige de l'Ex-Union soviétique, qui se situe dans le port syrien de Tartous. Entre-temps, les réactions de la Russie en matière de son opposition aux Etats-Unis rappellent les années de la guerre froide.

Cependant, l'analyste et l'écrivain américain, Thomas Graham pense autrement. Il dit ce que nous voyons en Russie, n'est pas la principale raison pouvant expliquer les comportements de ce pays, car les armes que la Russie vend à la Syrie représente une part insignifiante des ventes d'armes de la Russie dans le monde et l'arrêt de la vente d'armes à la Russie n'aura, presque, aucun effet, sur les revenus du secteur de la défense russe. Et s'agissant de la base de Tartous aussi, il s'agit plutôt, une base de protection et n'a pas autant de valeur stratégique, surtout que cette base ne peut pas abriter, en même temps, plusieurs petits bateaux.

Peut-être, on dit que la Syrie est l'allié de la Russie. Mais, cette alliance n'a pas tant de valeur, les Américains voient, clairement, que la Syrie se trouve parmi les dernières priorités de la politique étrangère de la Russie. Et cela montre, exactement, " le concept de la politique étrangère de la Russie", suivie depuis le début de l'année en cours. Ceci étant dit, la Russie semble être résolue dans son opposition à l'élargissement de l'influence et de l'autorité américaines, mais en dépit de tout cela, il ne faut pas considérer ses positions comme une réaction similaire aux réactions de la période de la guerre froide, surtout que sont nombreux les pays qui l'ont devancé dans cette prise de position. Alors, quel est le secret de tant d'intervention de la Russie en Syrie ?

Ceux qui ont suivi les évolutions politiques de la Russie, au cours de ces dernières décennies, ont compris que la Russie a opté, durant la dernière décennie, l'approche de la défense de l'indépendance nationale. La Russie considère que la loi internationale doit servir de base à la gouvernance mondiale et c'est, peut-être, en s'appuyant sur ce principe, que Moscou se donne la responsabilité de protéger quelque chose, reconnue par l'ONU, une chose qui met l'accent sur la protection des citoyens contre les catastrophes sociales et qui rejette toute intervention dans un autre pays quelle qu'en soit la

situation dans laquelle, il se trouve. Il est clair que cette coutume crée une certaine restriction d'indépendance, mais la Russie insiste que la responsabilité de protection ne doit pas, obligatoirement, par le Conseil de Sécurité de l'ONU, où la Russie dispose d'un droit de veto. A cela s'ajoute le fait que la Russie est témoin de la violation de la souveraineté et de l'indépendance de nombreux pays par les Etats-Unis qui abusent de la responsabilité de protection pour réaliser ses visées géopolitiques.

Est-ce que c'est la véritable raison qui exhorte la Russie à retourner en force au Moyen-Orient et défendre la Syrie, l'Egypte et les autres pays qui se situent en dehors de la sphère d'influence américaine, ou il existe d'autres facteurs et éléments cachés à découvrir ?

Tout récemment, la revue américaine Foreign Policy a écrit que " le Président russe, Vladimir Poutine, a su transmettre sa puissance dans le Moyen-Orient et écartier de la scène son rival américain, avec le mélange de la ruse, de la religion et du défi".

Poutine a-t-il profité des erreurs commises par Obama et son administration au Moyen-Orient? Une telle chose s'est réalisée, concrètement. Personne ne peut croire que la critique qu'a apporté Vladimir Poutine par rapport aux déclarations, tenues le 10 septembre, par le Président américain, Barak Obama, au sujet des attentats du 11 septembre, était le fruit du hasard. Les déclarations d'Obama ont bien montré que la place des Etats-Unis au Moyen-Orient, et dans le monde arabe et asiatique et en général, dans le monde, s'est amenuisée. Dans ce discours, Obama a parlé de l'exception américaine " La politique des Etats-Unis est de sorte qu'elle peut faire des Etats-Unis une nation différente et c'est les Etats-Unis qui nous rendent une nation exceptionnelle dans le monde" a dit Barak Obama. Si Poutine avait l'intention de réprimander, en quelque sorte, son homologue américain, Barak Obama, il pourrait lui dire : " Obama, tu as raison. C'est la politique des Etats-Unis qui autorisent aux Etats-Unis d'être le seul pays de faire, en l'espace de 12 années, des expéditions militaires contre 5 pays, de tuer et de déplacer des millions de musulmans en s'appuyant sur des mensonges et ce n'est pas une chose pour que quelqu'un en soit fier".

La plus interrogative est, désormais, la suivante : " Le retour de la Russie au Moyen-Orient, signifie-t-il, nécessairement, la fin de l'ère américaine dans cette région" ?

Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
